L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1892. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 10 NOVEMBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$6 00
Six mois	3 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

Cleveland élu.

GRANDE VICTOIRE DEMOCRATIQUE.

Hier matin, au moment où nous étions forcés d'abandonner la plume pour aller sous presse, nous n'avions encore à ex primer à nos lecteurs, démocrates comme nous que des espérances de victoire — espérances justifiées uniquement par les vagues rumeurs qui circulaient dans l'air, par des symptômes encore indécis de l'état d'âme du corps électoral. Aujourd'hui, les documents abondent, les faits sont palpables, la victoire est certaine pour le parti démocrate. Les républicains sont complètement, honteusement battus, et ils n'ont vraiment que ce qu'ils méritent.

Nous ne connaissons pas encore les chiffres définitifs, mais nous en savons assez pour pouvoir affirmer que M. Cleveland l'emporte à une forte, très forte majorité. Il a emporté de haute lutte l'Etat de New York. La New Jersey lui est acquis, ainsi que le Connecticut, l'Indiana, l'Illinois, le Delaware l'est à peu près certain que l'Ohio est conquis à la démocratie. Le Michigan lui donne six votes.

Que l'on ajoute à toutes ces voix celles du vaste Sud, du Sud "solide," unanime, et l'on verra que M. Cleveland a beaucoup plus de votes qu'il ne lui faut, pour entrer triomphalement à la Maison Blanche.

Mieux que cela ; le Sénat lui-même, le Sénat qui est, depuis longtemps de chambre de fondation, républicain, devient démocrate grâce aux trois Etats qu'importe Weaver, et qui déplacent la majorité dans la Chambre haute. C'est donc une victoire complète, une victoire sur toute la ligne, et qui livre tout le terrain politique—non seulement la présidence et l'administration, mais aussi le Congrès, Sénat et Chambre—au parti démocrate.

Ajoutons que c'est une victoire bienfaisante. Elle sauve la souveraineté nationale, la liberté électorale menacée par le Force Bill.

Les populations des Etats-Unis, éclairées par leur bon sens, guidées par le sentiment de leur dignité, ont sûrement relevé le gant qu'on leur avait si insolemment jeté ; elles ont su déjouer le coup dont on voulait les frapper et rédoutrer silence, à l'impuissance, les surpateurs, les contempteurs de leurs droits les plus sacrés. Grâce au vote admirable d'avant hier, la nation peut enfin respirer à l'aise ; elle sait que ses droits raincté est sauvée, que ses franchises seront respectées ; elle sait surtout qu'elle échappe au joug d'une oligarchie de spéculateurs étonnés de milliardaires qui se croyaient tout permis, parce qu'ils venaient de mettre la main sur la représentation du peuple, qu'ils venaient de mettre la main sur la représentation du peuple, qu'ils venaient de mettre la main sur la représentation du peuple,